

# Justice nucléaire et genre dans la mer d'îles

Universität de Hamburg - Institut de géographie

Projet de recherche 2024 - 2027

Depuis 1945, plus de 2 000 explosions nucléaires ont été menées par des États dotés d'armes nucléaires, souvent dans des régions sous occupation coloniale considérées comme isolées. Ces explosions nucléaires ont conduit à une contamination radioactive à long terme des terres, des eaux souterraines, de la mer, de l'air et des populations. La mer d'îles (Epeli Hau'ofa), la région des îles du Pacifique, où les sociétés insulaires sont reliées par leur environnement commun, a été particulièrement touchée. Les îles Majel/îles Marshall (1947-1958), Kiribati (1957-1962) et Māōhi Nui/Polynésie française (1966-1996), ont été bombardées en tout 300 fois lors d'explosions nucléaires atmosphériques et souterraines menées respectivement par les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni et la France. Ces explosions ont eu des conséquences environnementales et humanitaires dramatiques, causant notamment des problèmes de santé graves et intergénérationnels, en particulier chez les femmes et les enfants. Les communautés touchées sont encore aux prises avec cet héritage nucléaire, et n'ont toujours pas reçu de réponse appropriée à leurs revendications. Leurs demandes de justice trouvent aujourd'hui un écho au sujet du changement climatique, et de ses impacts socio-écologiques sur les communautés qui y ont le moins contribué. La menace existentielle que le changement climatique fait peser sur leurs foyers, leur santé, leurs modes de vie, leurs moyens de subsistance et leur culture réactive encore davantage les risques de contamination nucléaire.

## Notre mission

Travailler avec et pour les communautés affectées, les survivants des armes nucléaires dans la mer d'îles afin d'identifier :

- Les impacts socio-écologiques des armes nucléaires et leur interaction avec les changements climatiques, dans une perspective de genre ;
- Les stratégies locales et internationales de résistance, de résilience et de survie ; et
- des voies transformatrices du genre vers la justice climatique et nucléaire.

## Notre approche

- Mener des recherches socio-écologiques sur les relations de genre et la justice nucléaire dans le contexte de la crise climatique ;
- Utiliser des méthodes de recherche participatives avec les communautés affectées ;
- Établir des partenariats avec les institutions universitaires et la société civile de la mer d'îles ; et
- Élaborer des recommandations politiques pour des mesures transformatrices en matière de genre visant à lutter contre les dépendances (post-)coloniales et la discrimination.

## Notre équipe de recherche



**Tamatoa Tepuhiarii, M.A.** se concentre sur les impacts des explosions nucléaires et le genre à Māōhi Nui et est chercheur associé au projet.

[tamatoa.tepuhiarii@uni-hamburg.de](mailto:tamatoa.tepuhiarii@uni-hamburg.de)



**Mathilde Kraft, M.S.** se concentre sur le genre, le climat et la justice environnementale dans la mer d'îles et est chercheuse associée au projet.

[mathilde.kraft@uni-hamburg.de](mailto:mathilde.kraft@uni-hamburg.de)



**Dr. Janina Dannenberg** se concentre sur les questions de durabilité et de genre, la protection des droits humains et est la chercheuse principale du projet.

[janina.dannenberg@uni-hamburg.de](mailto:janina.dannenberg@uni-hamburg.de)



**Prof. Dr. Benno Fladvad** se concentre sur les questions de climat et de sécurité, de justice environnementale et climatique et assume la responsabilité globale du projet.

[benno.fladvad@uni-hamburg.de](mailto:benno.fladvad@uni-hamburg.de)

**Dr. Moritz Kütt** (expert en désarmement nucléaire) et

**Dr. Gunnar Jeremias** (expert en maîtrise des armements) conseillent scientifiquement le projet.

**Janka Bareis** apporte son aide au projet.

Le projet est financé par le ministère fédéral allemand des Affaires étrangères dans le cadre de sa politique étrangère féministe.